

PETITES HISTOIRES DE LA RADIO

La gonio

par peappp erre poppeper

Dans le n° 45 de *Radiofil magazine*, j'ai lu avec intérêt un article sur la construction d'un émetteur PO-GO réalisé avec un poste récepteur de radio. Cette réalisation m'a rappelé un événement anecdotique que j'ai vécu à l'époque avec mes collègues d'atelier.

Cela se passait en 1961, j'étais alors technicien régleur chez Sonolor, rue Archereau à Paris dans le XIX^e arrondissement. Mon travail consistait à réaliser le réglage final des blocs d'accord sur les récepteurs à transistors Plein Air 61, alors que d'autres collègues réglait les modèles secteur.

Pour accomplir cette tâche, chaque poste de travail était pourvu d'une sorte de demi-cabine similaire aux cabines téléphoniques insonorisées, afin de réduire le plus possible le bruit infernal causé par le récepteur en cours de réglage.

Sous les plans de travail étaient placées plusieurs boucles reliées chacune à un généra-

teur haute fréquence à point fixe unique, ce qui permettait de diffuser vers tous les postes de travail, les signaux de fréquences nécessaires à l'alignement rapide, aucun réglage de générateur individuel n'étant plus nécessaire.

Chaque fréquence était donc disponible en permanence, sans manipulation, différentes fréquences de modulation étaient utilisées afin de pouvoir les repérer à l'oreille, sur 1000 hertz, 400 hertz et autres...

Comme vous pouvez l'imaginer, passer huit heures par jour avec ce bruit dans les oreilles n'était pas une sinécure, aussi des collègues assez calés en électronique avaient réalisé, grâce à quelques châssis radio à lampes prélevés en sortie de chaîne, un émetteur pour chaque point fixe.

En conséquence, chaque poste de radio ainsi transformé, émettait sur une fréquence différente sur

une antenne tendue dans l'atelier.

Eh bien, vous pouvez me croire, la différence de confort était tout simplement sensationnelle !

Retrouver facilement tel ou tel point de réglage avec Radio Luxembourg, Europe 1, etc. devenait plus facile et surtout plus agréable à l'oreille.

Mais nous n'avions pas pensé que tous ces émetteurs avaient un

rayonnement qui dépassait largement les ateliers et devaient troubler quelque peu le voisinage. Durant plusieurs mois d'utilisation, sans aucun doute, un ou plusieurs auditeurs gênés par les brouillages, avaient dû porter plainte auprès des services de l'administration de tutelle.

Et un beau jour d'été, alors qu'avec mes camarades je prenais l'air à la fenêtre (à cette époque les ateliers se trouvaient directement sous les toits et la chaleur y était intenable) qui donnait sur la rue Archereau, nous vîmes passer au ralenti devant le portail de l'entreprise une camionnette tôlée des PTT équipée de son antenne de radiogoniométrie, qui faisait lentement le tour de l'usine.

L'alerte générale fut lancée instantanément dans tous les ateliers et l'ensemble de ces émetteurs pirates fut démantelé dans l'immédiat.

Dans les semaines qui suivirent, nous guettâmes tous les jours un retour de bâton qui, fort heureusement, n'arriva jamais, l'alerte fut chaude, mais heureusement pour nous, la camionnette n'avait pas encore dû terminer sa triangulation.

Je me souviens, il s'agissait d'un fourgon tôle de couleur sombre de marque Peugeot ou Renault qui était à l'époque employé pour la recherche radiogoniométrique dans Paris.

J'espère que cette petite anecdote vous aura fait sourire et je vous donne rendez-vous pour vous raconter une nouvelle histoire sur la radio.

Jean-Pierre Tonnelier RFL-646

